

THÉÂTRE DU ROCHER

Un Enfant Jésus à la mode de Dario Fo

Après « Le Tigre », un nouveau spectacle plein d'humour

On avait bien ri, au *Tigre*, et de nouveau, on a bien ri, au *Premier Miracle de l'Enfant Jésus*. Toujours ce rire plein de santé, d'ironie grinçante, qu'apporte Dario Fo, mais cette fois, mêlé de tendresse, de clins d'œil, de sourires et même de fou-rire. Et avec ça, une grande poésie.

Cet Enfant Jésus n'est pas tout à fait celui de l'Évangile, mais celui des célèbres « cryptoévangiles » des II^e et III^e siècles, bourrés des histoires savoureuses qui couraient alors sous le manteau.

Aussi, dès l'arrivée dans notre monde du Petit Jésus, tandis que le ciel éclate de comètes et d'étoiles filantes, quoi de plus comique que le voyage du Roi mage noir, qui, balancé sur son chameau, y va joyeusement de son franc-parler ? Quoi de plus comique aussi, et pourtant si touchant, si vivant, que le Petit Jésus en Égypte, tel que le montrent les cryptoévangiles ?

Un Palestinien en Égypte ? Un immigré ? Les petits Égyptiens vont-ils jouer avec lui ? Oui, quand il dévoile

ses talents ; quand, de son souffle, il anime les oiseaux de toutes sortes modelés en terre cuite.

C'est alors que cet Enfant Jésus apparaît comme un véritable enfant, un enfant d'homme, rien de l'enfant modèle et sage, mais un petit prenant plaisir au jeu, plein de tendresse et tout à coup de violente colère enfantine contre le fils du puissant chef troublant leur jeu, écrasant leurs oiseaux.

Mais ce Petit Jésus a les pieds sur terre : ce n'est pas pour rien qu'il foudroie du

« La Marseillaise »

- Dimanche 9

février 1986

■ **César Gattegno, le premier à rire des deux « Histoires » de Dario Fo.**

PHOTO : GILLES DEMARETZ.

feu de sa colère le jeune destructeur, crachant les flammes de son premier miracle : car, dit Dario Fo, « *casser les jeux de l'imagination est la pire violence* ». Et si l'Enfant Jésus achève son miracle en ranimant le coupable, c'est d'un coup de pied vengeur, plein de menaces pour l'avenir de ceux qui portent la violence.

Cette plaisante « Histoire » est amenée par la présentation pleine d'humour de plusieurs pages que Dario Fo descend de leur trône vers le simple monde des humains.

César Gattegno, toujours inspiré par Dario Fo, fait ressentir au public le plaisir que, visiblement, il prend lui-même à incarner pages,

cardinaux, Rois mages, Enfant Jésus et même Dieu le Père grondant son fils coupable de projets violents.

Il est tour à tour ironique, tendre, lance des clins d'œil complices, et tout à coup s'anime, parcourt la scène sur un cheval ou un chameau imaginaire qu'on croit voir, appelle du geste les sous-entendus de la parole,

la généreuse colère que Dario Fo transmet par Petit Jésus interposé. Ce *one-man-show* est un véritable spectacle de théâtre, où se croisent et se rencontrent bien des personnages savoureux. On pourra le voir au « Rocher » jusqu'au 15 février, tous les soirs, à 21 heures, sauf dimanche et lundi. ■

Louise BARON